

La Samedi Lundi

Cher Monsieur

Après avoir étudié votre
opuscule, et après avoir lu
avec beaucoup d'attention vos
deux lettres, je crois de mon
devoir de vous exposer quel-
ques idées personnelles.

Pour arriver à notre but

nous avons le choix entre deux
moyens : ou bien constituer une
Ligue solidement et légalement
établie, ayant à sa tête plus-
ieurs députés et sénateurs, et
pouvant compter un jour jus-
qu'à trois cent mille membres.

En : La Ligue des Patriotes.

Ou bien constituer
une Société secrète, active et puis-
sante. En : La franc-maçonnerie.
Le principal ennemi de la France,
autrement plus dangereux que

l'Allemagne, ne gardons aucune
illusion à ce sujet - est en effet la
Franc-maçonnerie. Pour égaler la puis-
sance de cette franc-maçonnerie, pour-
qui ne pas constituer une autre
société, calquée en beaucoup de points
sur la première, et où chacun de
ses membres trouverait son intérêt ?
Elle nous permettrait, à nous, d'at-
teindre notre but.

Dans ce cas - mais
dans ce cas seulement, permettez
moi de vous le dire, notre œuvre

aurait des chances de succès.
Pour ce faire des membres jeunes, actifs, tenaces, et ne craignant pas de risquer beaucoup pour obtenir beaucoup, seraient nécessaires.

Veuillez agréer,
cher Monsieur, l'assurance
de mes sentiments très distingués

C^{te} Salteur de la Source